

## **9 et 10 Janvier**

Nous revoilà à Kigali, quel bonheur de retrouver le soleil, le chant des oiseaux et les rues grouillantes d'enfants.

Changements de programme en dernière minute, je pars avec Sandra, et le reste du groupe, Claire, Françoise et Katy nous suivra dans 3 jours... celle nous permettra d'emporter 3 colis de 23 Kgs de plus avec nous.

Nous devons passer 3 jours de quarantaine dans un hôtel choisi dans une liste d'établissements imposée par les autorités, et il faut dire que celui que nous avons choisi n'est pas vraiment le top gastronomique ni esthétique, mais nous disposons d'une terrasse sur le toit de l'hôtel avec une jolie vue, et d'un jeu de Rummikub.

Après une journée cool, où nous n'avons rien d'autre à faire qu'à ronger notre frein, nous apprenons avec bonheur que les mesures sanitaires sont assouplies et que nous pourrions repartir le lendemain matin.

Nous décidons de nous coucher tôt, et à peine couchées Sandra reçoit un message de la police en Belgique la priant de les rappeler d'urgence.

On lui apprend que sa maison a été cambriolée, la porte d'entrée pulvérisée... et elle passera des heures au téléphone avec sa gentille cousine qui prend les choses en mains, contacte l'assureur, etc.

Pas idéal tout ça pour passer une bonne nuit...

Le lendemain cependant, les nouvelles sont rassurantes, les pompiers ont sécurisé la maison, rien d'important ne semble volé, et tout semble mis en oeuvre pour que ce ne soit bientôt qu'un mauvais souvenir.

Au matin, donc, Francine est venue avec notre nouvelle collaboratrice Espérance, nous chercher en taxi, jolis bouquets de roses à la main, et en route vers notre logement habituel chez les soeurs de Bonne Espérance. Elles ne nous attendaient que dans deux jours, mais pas de problème, nous déposons nos bagages dans une chambre, le temps de commander notre repas du soir et en route vers APECOS.

Quel bonheur de retrouver « Notre maison d'Apecos »



Durant les derniers mois, ils ont refait le toit, en en changeant un peu la forme, et en ont profité pour agrandir notre barza (terrasse couverte) et la peindre en blanc.

Les chassis non peints ont été repeints en blanc aussi, et ils ont créé des bordures de fleurs qui limitent proprement la pelouse.

Une couche de ciment crépi uniformise la façade, ils attendent mon avis pour choisir la couleur.

L'ensemble est très réussi, mais ce qui me fait le plus plaisir, c'est de constater qu'ils prennent des initiatives et s'investissent vraiment pour LEUR maison.

A l'arrière de la maison, je découvre le nouveau poulailler, et surtout la cuisine extérieure des mamans, car celles ci ne veulent pas cuisiner à l'intérieur, et ne changeraient pour rien au monde leur petit feu au charbon contre notre cuisinière au gaz.

Le nouveau toit avec ses belles corniches dépassant de 50 cm a une toute autre allure que les vieilles tôles rouillées, et ici aussi, une nouvelle couche de crépi a totalement rafraîchi les vieux murs...

Sur le côté de la maison, un immense tas de bois informe aurait désespéré n'importe qui, mais Sandra et moi sommes ravies d'imaginer tout ce qu'on va pouvoir bricoler avec cette belle réserve de planches et de rondins qui étaient la structure de l'ancienne toiture.

Pas le moindre risque qu'on trouve le temps de s'ennuyer!



A l'intérieur, tout est impeccablement propre, mais le stock est plein de tous les colis arrivés en mars, juste après notre dernier départ et qui n'ont jamais été ouverts.

Je ne peux pas en vouloir à Francine, seule à la barre pour tout assumer, 50 enfants, une bonne trentaine de familles, toute la gestion de l'association, la comptabilité, le Covid et on n'a engagé Espérance qu'en novembre.

Lorsque nos trois accompagnatrices nous auront rejoint, nous aurons une douzaine de colis de 23 Kgs en plus à déballer, trier, classer et pas de place pour ranger tant que ce stock sera plein. Et il faudra d'abord faire les travaux dans notre futur atelier de couture avant de pouvoir enfin y ranger tout le matériel que nous avons apporté et les quantités de vêtements que nous avons collectés pour vêtir tout notre petit monde.

Pas une minute à perdre, on s'y met, les caisses et colis s'empilent et l'après-midi file à toute vitesse.

Nous rentrerons chez les soeurs avec Daniel, le Président d'Apécos qui est passé nous faire une petite visite.



Claire et Inshuti